

# Patrick de Carolis

## Emission périlleuse

**Premiers conseils au tout nouveau président de France Télévisions, qui étrenne son costume de gestionnaire : il doit surprendre et garder son calme.**

“C'est lorsqu'il prend ses fonctions qu'un dirigeant a vraiment besoin d'un coach. Cet accompagnement est indispensable lorsque le promu arrive en terrain miné, sans expérience ni références. Ce qui est très largement le cas de Patrick de Carolis, le nouveau patron France Télévisions.

Un sacré défi pour ce grand journaliste de télé, pas vraiment spécialiste de finance, ni de stratégie d'entreprise, ni de management, mais qui s'apprête à gérer un des mastodontes les plus « torturés » du service public : 11 000 salariés aux statuts disparates, cinq chaînes de télé nationales aux cultures très différentes.

Mais qu'importe ! En cassant ses codes, ses modes de pensée, sa façon d'agir, Carolis peut quand même accomplir des miracles. A l'image de son mentor, Dominique Baudis, passé lui aussi des joies simples du journalisme télévisuel au management municipal à Toulouse.

Première étape : tomber la fameuse cravate qu'il arbore si fièrement, même au fin fond du désert jordanien. Il doit travailler en rupture avec le style de son prédécesseur, qui avait au moins deux raisons d'être trop sérieux : il était énarque et polytechnicien.

Fini le côté fils de bonne famille catholique, BCBG, sourire coincé. Il devra imposer un style plus décontracté, comme naguère Pierre Lescure, qui avait su créer l'« esprit Canal ». Sans en faire trop néanmoins : à France Télévisions, on n'aime guère le genre saltimbanque.

Deuxième étape : surprendre. On attend



BENHAROU SERGE/GAMMA

**1** Son très grand sourire est sa marque de fabrique. Ni de façade ni technique (les yeux sourient aussi), il fait partie de sa personnalité. Mais attention qu'il ne soit pas la seule réponse aux questions de ses interlocuteurs.

**2** Patrick de Carolis aime s'habiller. Cela se voit. Il lui faudrait atténuer son côté précieux – la chemise à carreaux fait vieille France. Et l'alliance subtile des couleurs symbolise un peu trop sa recherche de l'harmonie.

**3** Son éternelle cravate, qu'il arbore en toute occasion, est vraiment trop classique. Il faut qu'il impose un style plus personnel, nettement plus débridé, sans tomber forcément dans le genre saltimbanque.

de lui un recentrement vers le « docu-chic » avec l'inscription des programmes de France Télévisions à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Au contraire, c'est dans le style « pop-choc » qu'il devra innover. Pour étonner l'*Homo servicus publicus* et surtout faire grimper l'audience de ces chaînes. Seul gage de succès à long terme.

Il pourra en revanche ignorer les commentaires désagréables du microcosme

parisien. Surtout qu'il ne pique pas l'une de ses légendaires colères pour répondre aux mauvaises langues et aux jaloux qui l'accusent de ne pas écrire ses édités, de plagier les livres des autres et de copiner avec la famille Chirac.

Mais il faut qu'il agisse vite. C'est dans les premiers jours de pouvoir qu'on instaure sa crédibilité.”

**Consultation de Pascal Vancutsem**  
Fondateur de Coaching & Performance